

MANUELA MARQUES CULTIVE L'OMBRE



MANUELA MARQUES

Chez Manuela Marques, tout commence par une scène banale. Mais derrière l'ordinaire, le pire est à venir. Témoin cette vidéo qui accueille le visiteur au Centre photographique d'Ile-de-France : on n'y voit, à première vue, qu'un amas confus de pigeons. Lorsque l'on s'approche, les oiseaux s'affolent, le son s'emballé jusqu'à devenir insupportable. Les volatiles se jettent les uns sur les autres au rythme exact des mouvements du spectateur, happé malgré lui dans leur ronde frénétique. Est-on encore chez les animaux ou chez les humains ? « *Bien sûr, c'est une pièce politique* », résume la photographe. Dans une dizaine d'images mangées par l'ombre – portraits, scènes d'intérieur ou natures mortes – elle s'applique à semer le doute et l'inquiétude. Dans une cuisine tranquille, la poignée du frigo, la fenêtre et la porte dessinent de séduisantes paral-

lèles. Très vite, le regard bute sur ces ouvertures qui ne sont que des reflets, des images. Et les verticales deviennent des murs infranchissables pour l'œil autant que pour l'esprit. En manipulant les codes de la photographie, Manuela Marques construit des « *prisons du regard* » où l'on peine à trouver un sens, un centre, une narration. Comme si la photographie, pour une fois, refusait de « montrer » quoi que ce soit.

Manuela Marques. Centre photographique d'Ile-de-France, 107, avenue de la République, Pontault-Combaault (Seine-et-Marne). RER E, station Emerainville. Tél. : 01-70-05-49-84. Du mercredi au vendredi de 10 heures à 18 heures, samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Entrée libre. Jusqu'au 30 juillet.